

Depuis ce mardi, l'Allemagne privée de 40 % de gaz russe



«Les livraisons de gaz via le gazoduc Nord Stream ne peuvent être assurées que jusqu'à un volume de 100 millions de m³ de gaz par jour au lieu des 167 millions de m³ par jour prévus», a indiqué ce mardi le groupe Gazprom sur sa messagerie Telegram. Soit une réduction de 40% des livraisons de gaz quotidiennes vers l'Allemagne via Nord Stream.

A priori, rien à voir avec une quelconque mesure de rétorsion du **Kremlin** contre le soutien de l'**Allemagne post (?) hitlérienne** au régime nazi de Zelinsky. En cause, une livraison incomplète à la Russie de compresseurs par le groupe

Siemens, compresseurs nécessaires au fonctionnement normal du gazoduc. *«Seules trois unités de compression de gaz peuvent actuellement être utilisées à la station de compression de Portovaïa où se fait le remplissage de Nord Stream»*, précise **Gazprom** dans son communiqué. **Portovaïa** est situé près de la ville de **Vyborg** dans la région de **Saint-Petersbourg** (nord-ouest de la **Russie**). **Siemens** n'a pour l'instant fourni aucune explication au retard de livraison des dernières unités de compression nécessaires.

La construction de la station de compression de **Portovaïa** a commencé le **15 janvier 2010**. La construction du gazoduc proprement dit a été officiellement lancée le **9 avril 2010**. La pose de la première ligne s'est achevée le **4 mai 2011** (dernière conduite mise en place), tandis que tous les travaux sous-marins de la première ligne ont été achevés le **21 juin 2011**. Le premier gaz a été pompé dans la première ligne le **6 septembre 2011**. Un peu plus d'un an et demi ont suffi pour mettre en service la **première ligne de Nord Stream**. La construction de la **deuxième ligne de Nord Stream** a pour sa part été achevée **en août 2012**.



En **2011**, **Nord Stream AG** a commencé l'évaluation d'un projet d'extension des deux lignes de **Nord Stream**, en **deux lignes supplémentaires** (appelées plus tard **Nord Stream 2**) afin de doubler la capacité de **Nord Stream**. **Nord Stream 2** – en jaune pointillés sur la carte, en quasi-totalité parallèle à **Nord Stream** – est achevé mais ne rentrera sans doute jamais en service : dans le cadre des sanctions à l'encontre de la **Russie** suite au conflit russo-ukrainien, l'**Allemagne** préfère dans un premier temps frapper durement sa propre économie, très dépendante du gaz russe, puis importer du gaz de schiste américain – une horreur écologique – amené par bateaux – un mode de transport hyper-polluant – lorsqu'elle disposera de terminaux adéquats, encore en projet...

Les **Etats-Unis** se frottent les mains : lors d'un [sommet Etats-Unis – Europe qui s'est tenu le vendredi 25 mars](#) en présence du cynique va-t'en guerre **Joe Biden**, un accord a été signé prévoyant que les **États-Unis** livreront 15 milliards de m³ (Gm³)

de gaz naturel liquéfié (GNL), importé par navires, en **Europe**, en **2022**, en plus des 25 Gm³ déjà prévus. Une décision qui va pénaliser l'industrie européenne, **le GNL américain étant plus cher que le gaz russe.**

Les exportations de gaz russe vers l'**Europe** sont en baisse depuis le début des sanctions contre la **Russie** en raison de son intervention militaire en **Ukraine**. **Gazprom** a interrompu ses livraisons de gaz à plusieurs clients européens ayant refusé de payer en roubles. En réplique aux sanctions imposées par l'**Union européenne** à la suite de l'offensive russe en **Ukraine**, le Président russe **Vladimir Poutine** a réclamé que les acheteurs de gaz russe de pays «*inamicaux*» payent en roubles depuis des comptes en **Russie** sous peine d'être privés d'approvisionnement, en dépit de contrats prévoyant des paiements en euros ou en dollars. Au grand dam de son «*allié*» étatsunien, [l'UE a fini par se plier à cette injonction.](#) Nécessité fait loi...

« Je tiens à souligner que le transfert des paiements pour le gaz dans la monnaie nationale du côté russe est logique et causé par des raisons objectives – nous désirons recevoir le paiement des marchandises livrées avec une garantie à 100%. Une telle confiance en la Russie est donnée par le modèle de paiement que nous avons proposé, contrairement à celui qui était en vigueur jusqu'à récemment », avait souligné à cette occasion, avec un brin d'humour, le vice-premier ministre russe **Alexandre Novak**.

Cette histoire de compresseurs non livrés à temps par **Siemens** est-elle un nouvel avatar de la **guerre énergétique** que se livrent **Etats-Unis et Russie** sur le dos des Européens,

éternels dindons de la farce ?

Henri Dubost

In girum imus nocte ecce et consumimur igni